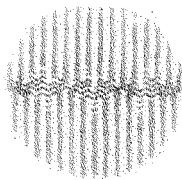


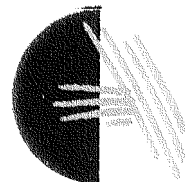


22949/1

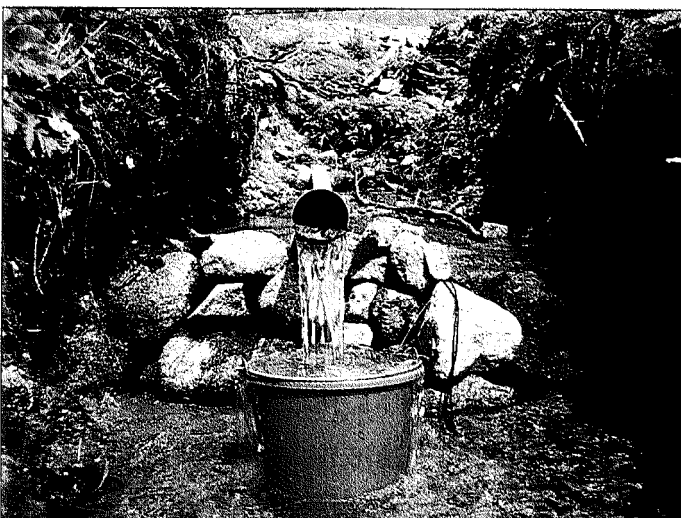
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DES VOSGES



INRA



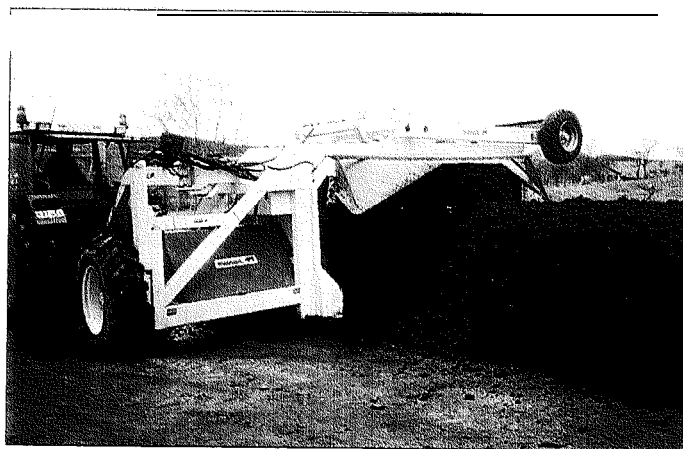
CHAMBRE
D'AGRICULTURE
MEURTHE & MOSELLE



OPERATION FERTI-MIEUX DU HAUT-SAINTOIS

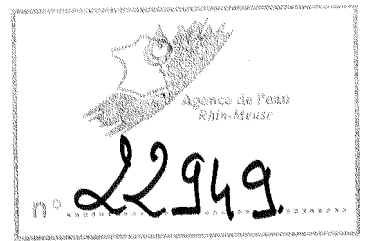
RAPPORT D'ETAPE

1991 - 1998



Agence de l'eau
Rhin-Meuse





Introduction

Au terme de sept années de fonctionnement de l'opération FERTIMIEUX du Plateau du Haut-Saintois, ce mémoire a pour objet d'en dresser un premier bilan, mais aussi de consigner les résultats des références établies à cette occasion, ainsi que l'expérience de développement qu'elle constitue.

Il est le résultat d'un travail collectif, associant les Chambres d'Agriculture impliquées (Annie KÜNG-BENOIT, CDA 88 - Corinne REVEST, CDA 54, avec l'aide de Luc MAHIEU et Thierry HENRION, dans le cadre d'un "Service Vert"), ainsi que l'INRA (Station SAD de Mirecourt : Marie-Noëlle ANFRIE - Marc BENOIT - Pierre-Yves BERNARD* - Thierry BESANCON - Lionel CAUDY - Damien FOISSY - Marie-Claude MUHAR - Gilles ROUYER) et les organismes d'approvisionnement locaux (Jean-MarcHAZARD, Ets Pillot et Royer - Jean-Luc VIRLET, Coopérative Agricole Lorraine).

Bien sûr, rien n'aurait pu être construit sans l'implication des agriculteurs travaillant sur le Plateau, et tout particulièrement celle d'André DUVAL, Président du Groupement des Exploitants du Plateau et de Francis THIRION, Président de la CUMA de l'Eau Vive.

*CRAL-INRA.

1 - Quels changements de pratiques ont été proposés, et pourquoi ?
Rappel de la situation initiale - 1991 -

11 - La ressource en eau est vulnérable, de faible latence, et localement importante.
(INRA-SAD, domaine de Mirecourt - BERNARD, 1998 - MUHAR, 1997).

Les plateaux de Vicherey et d'Aboncourt, appelés localement **plateaux du Haut-Saintois**, sont situés à une cinquantaine de kilomètres au sud de Nancy, sur les départements des Vosges et de Meurthe et Moselle, au nord-ouest de Mirecourt, à la limite des régions du Xaintois, du Vermois et du plateau de La Haye dans sa partie méridionale.

Ils couvrent environ 22 km² et présentent une occupation du sol essentiellement agricole. Le sous-sol calcaire est à l'origine d'un réservoir aquifère utilisé comme ressource en eau potable.

a) Caractéristiques physiques du site.

Les assises géologiques

L'étude des données stratigraphiques et structurales nous est utile pour la compréhension de la circulation de l'eau au sein de ces plateaux.

La bordure orientale du Bassin parisien apparaît comme une auréole de terrains jurassiques, soulignée par une série de quatre cuestas. L'une d'entre elles, la Côte de Moselle (ou côte du Dogger) est induite par la série stratigraphique du Dogger, et représente un vaste ensemble de formations aquifères de 3500 km² de superficie du Haut-Saintois.

Les plateaux sont des éléments isolés, issus du démantèlement par érosion différentielle de cette côte (Annexe A1 -doc.1). L'étude lithostratigraphique (voir encadré ci-dessous) nous permet de détailler ces terrains, et de pouvoir les regrouper selon les degrés de dureté et de perméabilité semblable sur une carte géologique détaillée (Annexe A1-doc.2). Le niveau marneux de l'Aalénien est rattaché aux marnes du Toarcien, et forme un étage imperméable qui correspond au mur de la nappe. A l'inverse, les calcaires sableux, les calcaires à entroques, et les calcaires à polypiers sont des formations perméables, bien adaptées aux circulations souterraines en raison d'une fissuration et d'une karstification intense.

L'absence des Marnes micacées bajociennes au-dessus des calcaires de l'Aalénien, ce qui est une originalité par rapport aux autres plateaux Batho-bajocien, augmente la puissance des aquifères d'une dizaine de mètres (SALOU- 1992).

Conclusion

Au terme de cette évaluation, nous pouvons mettre en évidence les acquis et axes de travail suivants :

- La modification drastique des pratiques de fertilisation organique, accompagnée de pratiques de fertilisation azotée minérale “douces”, aboutit à une réduction notoire des risques de lixiviation nitrique.

Cependant, le bilan d'évolution des taux de nitrates des émissaires du plateau reste nuancé : la stabilisation des teneurs pour la plupart des sources est l'acquis principal ; certaines d'entre-elles restent à la hausse (moins marquée), d'autres présentent une tendance à la baisse, l'occupation des sols par bassin semblant une variable explicative satisfaisante.

Aussi, contrairement à “l'approche globale du plateau” pratiquée jusqu'alors, faudra-t-il mettre en oeuvre une sensibilisation des agriculteurs “par bassin”, afin d'éviter des dérives trop marquées dans l'occupation des sols.

- Deux campagnes ont permis de roder la pratique du compostage. On ne note pas de remise en cause des choix techniques et matériels effectués. Quelques éléments du processus peuvent être améliorés (couverture, dates de retournement), mais on veillera surtout à profiter de la mise aux normes des bâtiments d'élevage pour intégrer la problématique du plateau (contraintes d'épandage, compostage) dans le fonctionnement global de l'activité d'élevage.
- Enfin, l'approche sociologique présente une opération de développement ayant atteint ses objectifs de départ : fort taux d'adhésion, opération estimée quant à son contenu technique, connue du grand public comme d'un public technicien, et dont les agriculteurs sont fiers.

On relève cependant la notion de “villages laissés pour compte”, de même qu'on avait souligné dans l'analyse d'évolution des pratiques, la moindre adhésion de certaines exploitations des groupes III et IV. A l'avenir, l'opération devra donc se recentrer sur ce public qui, de marginal dans le diagnostic initial, est devenu notre public relictuel.